

MARTINE MAGRITTE (Be),

Née en 1951 à Jumet (Belgique).

Élève du Lycée Royal d'Ixelles (Belgique), elle est remarquée par son professeur en arts plastiques Berthe Dubail ⁽¹⁾ mais, se destiner à un métier artistique n'étant pas jugé sérieux par ses parents, elle fit des études d'infirmière de niveau supérieur à Liège.

Après avoir travaillé dans divers hôpitaux dont une année à Lisbonne, mariée et mère de plusieurs enfants, elle s'inscrit à l'Académie des Beaux-Arts de Namur (Belgique) où elle peut enfin, réaliser sa vocation, étudier la sculpture.

Martine Magritte travaille la pierre, le bois et le bronze, matières qu'elle peut parfois associer au métal.

« La sculpture est un voyage intérieur »

Pour elle, la sculpture est un voyage intérieur, un voyage au cœur de la matière. Comme nous, chaque pierre, chaque bois, chaque matériau a ses spécificités. Comme nous, les différences apparaissent très vite : un marbre portugais est totalement différent d'un Italien ou d'un Belge.

Mais, surtout, la sculpture est un dialogue, un dialogue entre l'artiste et la matière.

Chacun d'entre nous possède en lui une somme d'émotions collectées au hasard de la vie : désespoirs, désillusions, amertume, joies, bonheurs oubliés, rêves inaccessibles et aspirations oubliées, elles sont là qui bouillonnent en nous.

Nous sommes tous de vastes creusets où se mêle étrangement une multitude d'émotions, souvent confuses et rejetées au fond de ce qu'il est commun d'appeler l'inconscient.

Il suffit de peu de chose pour que l'une d'elles remonte et jaillisse de l'oubli pour se traduire, se concrétiser dans le grain compact d'un marbre portugais ou dans l'éclat lisse et noir d'un marbre de Mazy.

À la douceur d'une pierre de Bourgogne, docile, qui se travaille sans surprises, on se laisse aller à la rêverie, certain de ne pas être contrarié par cette complice fidèle. Elle se donne et en communion, sous l'outil, se creuse, se façonne, rend l'émotion, la renforce de son grain un peu brut, de ses nuances un peu cassées, sans violence...

Tout autre est la pierre du Portugal dont la patine s'approfondit avec le temps, qui sous l'outil qui la fouille, part en éclats tranchants et vifs. Enfouie depuis des millénaires, elle semble pressée de quitter sa gangue pour se révéler dure, pure et blanche. Mais très vite, sous la lime, sous la caresse d'un ponçage de plus en plus fin, elle se patine, s'adoucit, prend des allures de vieilles pierres, de sagesse. Son éclat s'adoucit et son blanc pur prend peu à peu des allures d'ivoire. Un peu comme ces plaies de l'âme qui se polissent avec le temps, avec l'amour, ne laissant que des cicatrices qui anobliront l'âme qui la recueille ?

1 Berthe Dubail: Femme peintre belge qui, après avoir pratiqué le néo-expressionnisme, s'orienta vers un art plus informel, Elle fut une amie de René Magritte. Ses œuvres se trouvent dans de nombreuses collections privées et musées.

Biographie : MARTINE MAGRITTE

Bien différent encore est ce marbre de Mazy, diamant noir de nos régions, enfoui profondément dans les plaines de notre riche Hesbaye.

Avec lui, pas d'amollissement, pas de faiblesse. Il est dur, compact, insaisissable. Il vous attendait depuis des millénaires pour traduire cette émotion qui vous bouleverse maintenant.

« Les pierres sont-elles semblables au cœur des hommes ? »

Est-ce pour cela qu'il lui arrive d'éclater brusquement, sans raison aucune... parce qu'il ne voulait pas être le porteur de ce message-là ?

Mais, quand il l'accepte, il faut travailler avec lui, avec patience, sans mouvement brusque. Ce timide, ce farouche, pourrait éclater brusquement, sans avertissement, anéantissant à la fois votre projet et le sien.

Il aime les coups rapides, précis, nets, sans violence, alors il s'offre, consent à donner le meilleur de lui-même pour vous, avec vous. Il faut lui être attentif, parfois, il se permet de vous dire dans un brusque éclat que votre chemin n'était pas le bon, qu'il vous en ouvre un autre... à vous d'en tirer profit.

Comme les dialogues « vrais », entre Hommes, la vie avec les pierres est un long dialogue, un long apprentissage où vous serez toujours l'apprenti, mais où vous serez heureux d'apprendre à travers un langage simple, sans fioritures, sans faux-semblants, un langage « vrai », entre amis...

De la figuration à l'abstraction

On lui demande souvent quand et en fonction de quoi, elle se décide à traiter un sujet de façon abstraite ou figurative.

Il n'y a jamais tel type de décision de sa part.

Elle pense n'avoir jamais fait d'abstraction.

Chaque œuvre pour elle est figurative dans le sens où elle représente pour elle une réalité. La façon de concrétiser un sentiment diffère, bien entendu, selon celui-ci.

Si l'amour peut se matérialiser sous diverses formes (mère-enfant, couple, etc.), l'assujettissement à une croyance, le sentiment de puissance, de domination... sont moins facilement représentables.

D'autre part, l'impression d'un groupe d'émigrants à la dérive demande-t-elle que chaque visage soit détaillé, analysé, rendu très concrètement ?

Elle ne le pense pas, elle parle d'un groupe dont les interactions entre eux sont perceptibles, le groupe en tant que tel est un ; la détresse, leur point commun c'est cela l'important.

Elle pense que « **la sculpture, c'est avant tout aller à l'essentiel** », au-delà des apparences par-dessus les convenances.

Biographie : MARTINE MAGRITTE

Le besoin de crier est plus fort que tout, c'est un besoin peut-être plus viscéral que cérébral !

L'œuvre naît d'une angoisse, se poursuit dans l'incertitude, s'achève dans le doute. Il me lui toujours un temps d'adaptation à l'œuvre terminée, un temps où elle reste à proximité, où elle apprend à la reconnaître où elle la découvre où elle l'accepte où décide parfois de la changer...

Aucune d'entre elles ne lui est indifférente, mais, certaines sont préférées à d'autres, ce sont d'ailleurs souvent les plus spontanées, celle où la réflexion s'est à peine faite. Ses mains traduisent une émotion sans passer par l'intellect. Cette création passe à travers un matériau, pierre ou bois (peu importe), choisi pour sa capacité à la traduire.

Pour Martine, chaque pierre, chaque bois souhaite un devenir qui lui est propre, *« sinon, comment expliquer que partant d'une maquette donnée, la communion avec la matière, sans même m'en rendre compte, mène à un résultat final totalement différent »*.

« La matière possède une énergie propre qui guide les mains du sculpteur, l'alchimie entre les deux fait partie de l'espace magique de la création ».

Cela a été parfaitement perçu par MICHEL GAUDET ⁽²⁾, artiste-peintre et critique d'art français, Sociétaire de l'Association Internationale des Critiques d'art (AICA) qui a fait de l'œuvre de Martine un commentaire particulièrement élogieux qui a été repris dans une « plaquette » éditée par l'artiste.

Un parcours riche

Martine Magritte a exposé dans de nombreuses galeries et expositions, en Belgique et à l'étranger, ses œuvres se retrouvent dans de nombreuses collections privées tant en Belgique qu'à l'étranger comme : Allemagne, Brésil, Canada, Chine, Espagne, France, Italie, U.S.A., Grand-Duché de Luxembourg, Inde (Goa), Vietnam.

Elles sont répertoriées dans « THE SAATCHI Online GALLERY », le dictionnaire PIRON, « Artmajeur » et « la cote des artistes » sur « Artprice ».

² Michel Gaudet, né en 1924, mène de front une activité de peintre et une responsabilité de critique d'art. Il a été Président et est toujours Président d'honneur de la Maison des Artistes de Cagnes sur Mer et assumé la fonction de Président du Jury du Festival International de Peinture. Il a fondé l'académie libre Pro-arte. Membre de l'academia italia, Sociétaire de l'association internationale des critiques d'art, Chevalier des arts et lettres et a été Président de l'association : Les amis du Musée Renoir.